**Des actrices de la Marche Mondiale des Femmes se rencontrent au Forum Social Mondial de Tunis!**

Par Catherine Paquin

En mars dernier, lors du Forum Social Mondial de Tunis, des femmes de tous les continents se sont réunies afin d’échanger sur leurs mobilisations respectives. De l’Europe à l’Asie, plusieurs enjeux les interpellent, dont nous vous offrons ici un aperçu.

En Europe, une caravane de mobilisation s’est organisée aux frontières du Kurdistan afin d’appuyer les résistances contre le patriarcat et le capitalisme. L’économie démocratique mise de l’avant par les femmes est inspirante. Pendant ces deux semaines d’action, ce sont les femmes de la communauté qui ont préparé la nourriture et financé les activités car aucune instance gouvernementale n’a voulu contribuer. La caravane passera en Suisse, en France, en Espagne, mais aussi en Grèce, considérée comme la deuxième place de résistance européenne contre le monde économique néolibéral.

Aux États-Unis, 67 actions sont prévues à travers le pays. On mettra de l’avant toutes les réalités sectorielles qu’il faut réparer pour arriver à une égalité entre les femmes et les hommes. Les justices sont transversales, c’est-à-dire que l’égalité entre les femmes et les hommes ne pourra s’atteindre sans une égalité entre les races, les religions, les formes de sexualité et l’élimination de toute autre forme de discrimination.

L’Amérique du Sud, avec en tête de représentation le Brésil, a opté pour une décentralisation accrue des activités. Des représentantes de chacun des 24 États du pays organisent une activité mensuelle entre les mois d’avril et octobre. Les thèmes sont nombreux : lutte contre la militarisation, défense de l’eau, les femmes faisant face à l’industrie extractive et minière, les violences causées par les agro-industries et la lutte pour la légalisation de l’avortement. À cet effet, en Argentine, une ville de la province de Salta mettra spécifiquement l’accent sur cette dernière thématique. Dans cette ville très conservatrice reconnue pour la violence faite aux femmes et pour sa lesbophobie, on a entre autre recensé une femme qui s’est fait couper la langue par son mari car elle l’avait dénoncé à la police. On a aussi mis feu aux murs du local où avait lieu le mariage de trois couples lesbiens. On comprend par ces seuls faits l’importance de la résistance et de la solidarité que tisse la Marche mondiale des femmes.

Lorsqu’on parle de violence, l’Inde n’y échappe pas. Smetha a livré un témoignage poignant sur la violence perpétrée dans son pays. Que ce soit comme violence domestique ou dans les rues, toutes les 7 minutes, une femme est violée en Inde. Avec une mentalité patriarcale dominante, on assiste à la disparition de 7 millions de femmes et filles par année avec pour cause la sélection du sexe à la naissance. On conserve les garçons et on se débarrasse des filles pour créer une proportion équivalente à 80% d’hommes et 20% de femmes.

Enfin, une représentante de l’Afrique a partagé son inquiétude face aux nombreux conflits se perpétuant sur le continent, ce qui rend impossible l’organisation d’une caravane. Chaque pays pourra alors faire des actions localement, puis à la fin de la Marche, un regroupement aura lieu à Nairobi au Kenya.

La Marche Mondiale des Femmes donne donc une voix à plusieurs enjeux. Malheureusement, quoiqu’étant en Tunisie, les luttes du Moyen-Orient et du monde arabe nous ont échappé lors de cet atelier car le discours enflammé se prononçait en arabe. Malgré cela, avec nos sœurs de la Palestine, du Sahara, de Cabana, nous luttons ensemble avec celles qui n’ont pas de territoire. Nous luttons ensemble pour la liberté et pour la paix. Ces messages de solidarité ont fait battre nos cœurs au diapason et nous permettent de continuer dans nos luttes respectives, avec le sentiment que nous ne sommes pas seules. Nous sommes en solidarité avec les femmes du monde entier. Et nous sommes en marche.